

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SPECTACLE «VIE DE CHIEN» AU THÉÂTRE DE VERDURE

Le triomphe de Abdelkader Secteur

Un monde fou est venu voir dimanche soir Abdelkader Secteur dans son one man show «Vie de chien». Mis en scène par Mohamed Hamidi, ce spectacle est une succession de chroniques de la vie quotidienne.

Les histoires sont inspirées de vécus ici au pays mais aussi du quotidien de nos émigrés en situation «légitime» ou illégale à l'étranger et particulièrement en France. Après son triomphe avec le même spectacle en décembre 2010 à la salle Atlas de Bab El Oued, l'enfant terrible de Ghazaouet vient ainsi de confirmer sa popularité ascendante dimanche au théâtre de Verdure d'Alger lors d'une soirée organi-

Tedjra nLouz de Amar Tribèche prêt à la diffusion



Un feuilleton de 22 parties de 30 minutes chacune vient d'être réalisé par Amar Tribèche.

Tournée à Alger, M'sila et Tizi-Ouzou, cette série, qui sera diffusée par la Chaîne 4 en prime time ce Ramadan 2011, met en vedette Mohamed Adjaïmi, Saïd Mariche, Fadila Oubdeslam, Salima Labidi, Amar Colombo et une pléiade de jeunes talents que Tribèche a su révéler. La musique est signée par Djaâfer Aït Menguellet.

La trame met en scène quatre personnages principaux. Anissa, femme acariâtre et manipulatrice, chef d'un réseau de vol de voitures et de recel de bijoux ; Mustapha, vendeur de galettes recueilli par son oncle ; Nabil, un universitaire, gardien de voitures dans un parking, accusé de vol et placé en garde à vue, et Ryad, un jeune chirurgien séparé de sa femme. Cette intrigue policière — démantèlement d'un réseau de vol de voitures — est conjugée à des passions amoureuses et des rebondissements aptes à maintenir le suspense jusqu'au bout. Ahmed Ouyed, le scénariste de ce feuilleton, a su marier tous les ingrédients qui ont valu parfois de vrais moments de cinéma, à l'instar de la séquence où Mustapha parle à l'amandier : «Demain je passe le BEM, souhaite-moi bonne chance...»

Des séquences ont été projetées à l'espace Amyoud à la Nouvelle-Ville de Tizi Ouzou devant une assistance triée sur le volet. Acteurs et techniciens ont été ovationnés. Vivement la version finale !

Tayeb Bouamar

sée par l'Etablissement arts et culture. Notre Secteur national nous donne son astuce pour mieux s'intégrer à la société française : adopter un chien. Cet humoriste, bon observateur, a aussi remarqué la différence entre un match de football ici et ailleurs. Il a également remarqué que les téléphones portables sonnent partout, même dans les mosquées.

Toutes ces histoires, ainsi que d'autres sont racontées avec son accent particulier qui nous rappelle, un peu, celui de l'inspecteur Tahar. Abdelkader Secteur, de son vrai nom Abderrahmane Abdelkader, est originaire de Ghazaouet, une petite ville côtière située dans la wilaya de Tlemcen. Les pannes d'électricité, c'est pas nouveau chez nous. La preuve, c'est une coupure de courant qui a, indirectement, lancé la carrière de Abdelkader.

C'était lors d'une fête de mariage. Une panne d'électricité a plongé la salle dans le noir et dans le silence. Cette panne du «secteur» tombe pile pour notre humoriste qui en profite pour raconter des blagues aux invités. Quand le courant électrique est rétabli, les gens lui ont donné un micro et lui ont demandé de continuer à raconter ses blagues.

Avec le temps, on le sollicite de plus en plus pour animer des spectacles en Algérie et au Maroc tout proche. Sa carrière va prendre une autre dimension, le jour où Jamel Debbouze le remarque et l'invite à



Photos : DR

participer au Comedy Club avec deux représentations.

Ainsi, dimanche, le théâtre de Verdure était archicomble. «La chaîne» s'étalait sur des centaines de mètres. Dehors, la circulation automobile était bloquée par un bouchon, à partir de la Bibliothèque natio-

nale située au Télémy. Que ceux qui n'ont pu voir Abdelkader Secteur se rassurent : ils pourront voir quotidiennement leur comédien préféré dans le «Secteur Show» sur Beur TV, dès le premier jour du mois de Ramadan.

Kader B.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES DANSES POPULAIRES DE SIDI BEL-ABBÈS

Une manifestation riche en animation

La 7e édition du Festival international des danses populaires de Sidi Bel-Abbès, qui a pris fin dimanche soir à la maison de la culture Kateb-Yacine, a été riche en animation et en enseignements, a affirmé son commissaire, Mme Halima Hankour.

Le public bel-abbésien a eu l'occasion de découvrir d'autres facettes de la richesse du folklore et de l'art chorégraphique de plusieurs pays comme la Russie, le Mexique, la Bulgarie, la Turquie, la Palestine, le Sénégal. Les

troupes de danse du Caucase «Sadaka» d'Azerbaïdjan et Chenar de Georgie ont suscité l'enthousiasme du public en lui offrant des spectacles de qualité.

La prestigieuse troupe de danses folkloriques Jalisco du

Mexique a étalé cinq tableaux représentant différentes régions de ce pays. Le spectacle «Tierra Metissa» interprété par cette troupe a mis en scène des danses mexicaines et des costumes traditionnels typiques qui ont ravi le public.

Le Sénégal a également marqué la scène avec «Fambomdy», un ballet de danses africaines «Domba» et «Doom Domba» composé de 18 danseurs et deux batteurs, en reproduisant à travers des

formes chorégraphiques des rituels sociaux d'ethnies de la Casamance et une partie de la Mauritanie, selon le directeur artistique de cet ensemble folklorique.

Sur fond de mouvements et de percussions, la prestation de cette troupe a été fortement applaudie par le public gratifié d'un beau spectacle en cette soirée de clôture, qui a égayé la capitale de la Meker-ra.

Les amoureux du folklore ont fort apprécié le bouquet offert par les troupes «Folk Dance» de Bulgarie, «Boulou Arnélit» de Trabzon (Turquie), «El Achikine» de Palestine, ainsi que celles de La Casbah (Alger) et «Ahl bled» qui a dansé alaoui.

TIZI M'DJEBER

Culture ancestrale

Ils seront sûrement nombreux les «expatriés» du village de Tizi M'djebber dans la région des Ath Yala (w. de Sétif) à revenir en ces jours de juillet pour un pèlerinage de ressourcement. Le motif est tout trouvé : célébration de la cuisine des Berbères.

A cette occasion un plat spécifique à la région montagnarde du Nord sétifien trônera royalement au centre d'intérêt de la population de ce village accroché au flanc de la montagne. «Tikourbaine», ce sublime plat ancestral, inventé par les femmes de cette région de la Petite-Kabylie, fera l'objet d'un concours.

Ces joutes culinaires en sont à leur quatorzième édi-

tion. C'est probablement le seul concours qui dure aussi longtemps en Algérie. Cela démontre le sérieux lorsqu'une action culturelle émane des citoyens et sans les interférences de l'administration. Ce concours de tikourbaine se déroule chaque année sur la base d'un règlement clair qui comprend treize articles.

Cette quatorzième édition se déroulera le 21 de ce mois. Il sera annexé, d'autres activités culturelles tirant leur originalité des us et coutumes de la région. Ainsi, les petits Algérois qui seront du voyage seront initiés à Tamelalt I Tezouik, une tradition qui touchait dans le passé les élèves de l'école coranique.

A la fin du cycle annuel de l'apprentissage du Coran, les apprentis faisaient une tournée dans le village. Dans leur procession, ces enfants, de maison en maison, faisaient des prières pour récolter des dons au profit de l'imam qui était pris en charge par la communauté du village.

Pour les adultes, une conférence sur l'étude des écrits sur les Ath Yalas, comme le livre de Mouloud Gaid, est prévue. Un marathon vers la fontaine de Djedi Yala, ancêtre des Yalaouis, a été programmé pour les grands et les petits.

D'autres activités socioculturelles sont au programme.

Abachi L.

DÉDICACE



Nacer Boudiaf dédicacera son livre *Boudiaf, l'Algérie avant tout* aujourd'hui à 10 heures à la librairie Aït-Mouloud sise sur le boulevard Houari-Boumediène (Face à l'ex-cinéma Djurdjura) à Tizi Ouzou.